



# Tutorat 2023-2024



FORMATION EN SOINS INFIRMIERS

PREFMS CHU DE TOULOUSE

Rédaction 2023-2024

UEC 28

Sciences de l'éducation et  
apprentissage

Processus d'enseignement et  
principaux concepts

*Ce cours vous est proposé bénévolement par le Tutorat Les Nuits Blanches qui en est sa propriété. Il n'a bénéficié d'aucune relecture par l'équipe pédagogique de la Licence Sciences pour la Santé ni de l'IFSI. Il est ainsi un outil supplémentaire, qui ne se substitue pas aux contenus diffusés par la faculté et l'institut en soins infirmiers.*

*Rédigé par Clarisse Pey à partir du cours de F.Tali présenté le 18/03/2024*

# Processus d'enseignement et principaux concepts

## I. Enseigner et apprendre : deux processus distincts en interaction

### a. Enseigner

Enseigner c'est chercher à faire apprendre une science, un art, une discipline à quelqu'un, à un groupe. C'est disposer d'un savoir que l'on cherche à transmettre.

Enseigner c'est donc mettre en place des situations cognitives, matérielles, relationnelles (le respect), temporelles (gestion du temps), pédagogiques et didactiques qui devraient permettre l'apprentissage. Ce n'est pas seulement transmettre.



### b. Apprendre

Apprendre c'est acquérir par l'étude, par la pratique, par l'expérience une connaissance, un savoir-faire, quelque chose dont on suppose l'utilité et qui nous donne de la volonté. Apprendre ça suppose un effort, il faut étudier et pratiquer.

### c. Deux processus complémentaires

C'est dans l'interaction entre un maître et des élèves que ces deux processus se conjuguent plus ou moins harmonieusement, plus ou moins également. La considération des deux côtés est très importante pour conserver le caractère harmonieux.

Pour la métaphore, un temps d'enseignement peut être comparé à un microcosme ou encore un système écologique.

### d. Exemples de savoir

- Sais-tu tracer un hexagone avec un compas ? C'est un savoir procédural.
- Je connais mon voisin, je sais qu'il est incapable d'un tel forfait. C'est de l'ordre de l'intuition.
- Sais-tu piloter un avion ? C'est un savoir théorique.
- Je ne sais rien de mieux qu'un bain de soleil pour avoir le moral. C'est un remède de grand-mère construit par l'expérience, une forme de croyance.
- Je sais résoudre les équations du second degré. C'est un savoir théorique.
- Je sais la liste des 25 premiers nombres premiers. C'est un savoir mathématique.
- Je sais me rendre Place du Capitole. C'est le sens de l'orientation.
- Je sais me taire. C'est un savoir être qui relève de la posture professionnelle d'écoute active.

## II. Modèle transmissif de l'apprentissage

Le modèle transmissif repose sur la parole ou un écrit avec chacun son mode d'apprentissage. Mais il est déconstruit en évoquant le fait qu'on fonctionne tous de la même manière.

### a. Les présupposés

Au départ, les élèves ont la tête vide mais lorsque le savoir est communiqué, la tête se remplit du savoir. Le savoir se transmet sans se transformer et le discours qu'il soit oral ou écrit est un vecteur privilégié pour transmettre le savoir.

Quand il y a un communicant cela signifie qu'il y a un auditeur avec des filtres.

### b. Le rôle du formateur

Le rôle du formateur est d'expliquer clairement, de choisir les bons exemples et d'aller du plus simple au plus complexe.

### c. Le rôle de l'élève

Le rôle de l'élève est d'être attentif, régulier dans l'effort de mémorisation, et d'accepter de différer son besoin de compréhension globale.

d. Les erreurs de l'élève

Les erreurs de l'élève sont dues à une écoute insuffisante de leur part, à une mémorisation insuffisante, ou encore à une mauvaise explication du formateur.

e. Comment remédier aux erreurs ?

L'élève est invité à écouter plus attentivement et faire plus d'efforts pour mémoriser. Le formateur explique à nouveau.

III. L'autorité de l'enseignant

a. L'autorité éducative

L'autorité éducative est une autorité qui diffère de tout autre processus éducatif et doit de ce fait se prévaloir de caractéristiques et de particularités qui en fondent son unicité et sa singularité.

Parce que l'action éducative de l'enseignant s'opère par son action de transmission de savoirs précis, visant à être acquis pour être ensuite manipulés, le professeur devient le « médiateur de l'apprentissage » entre l'élève et le savoir, et a pour finalité d'accompagner l'apprenant dans sa construction culturelle : il est le pédagogue.

L'autorité du professeur devient l'autorité pédagogique, celle qui accompagne l'élève vers la connaissance pour le libérer de l'emprise intellectuelle du maître et l'autoriser à être l'acteur de son savoir, un savoir qui rend autonome. L'intervenant conduit, organise et contrôle l'activité de la classe.

Ce n'est pas inné, cela s'apprend et prend du temps d'accompagner.

L'autorité pédagogique intègre à la fois l'objet de l'intervention et les élèves.

b. L'autorité de compétence

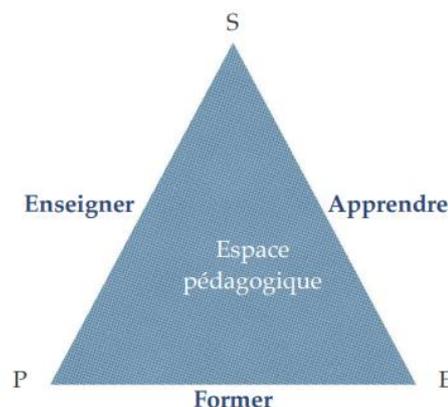
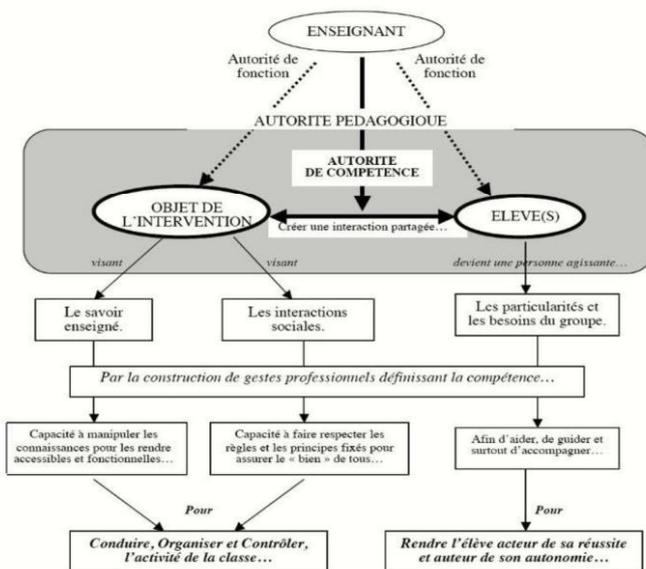
L'autorité de compétence intervient une fois la certification et le diplôme reçus pour être reconnu en tant que professionnel. L'adaptation est toujours nécessaire car les particularités et les besoins du groupe diffèrent en fonction de chaque personne.

IV. Triangle pédagogique de Houssaye (1988)

Ce triangle est un modèle réducteur de l'espace pédagogique qui regroupe 3 piliers : enseigner, apprendre et former. Le S correspond au savoir, le P au professeur et le E à l'élève.

Le savoir désigne les contenus, les disciplines, les programmes, etc. Les élèves renvoient aux formés, aux enseignés, aux apprenants. Tandis que le professeur est aussi bien l'instituteur, le formateur, l'éducateur, l'initiateur, l'accompagnateur ou encore le facilitateur.

V. Didactique et pédagogie



L'enseignement couvre deux champs de pratique : la didactique et la pédagogie.

### a. La didactique

La didactique c'est l'étude systématique des méthodes pédagogiques et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière. Elle regroupe un ensemble de méthode, de technique ou de procédé pour l'enseignement ; et est liée à un type de savoir disciplinaire. Pour faire apprendre un contenu, il faut des didactiques particulières.

C'est donc la science qui a pour objet l'étude des méthodes et des théories de l'enseignement (d'un savoir). L'objet de la didactique est de rendre un savoir transmissible et accessible pour les élèves.

Le domaine de la didactique correspond à la gestion de l'information, de la structuration du savoir par l'enseignant et de leur appropriation par l'élève.

Concernant les didacticiens, ils sont des spécialistes d'une discipline qui cherchent à comprendre pourquoi il est difficile de s'approprier cette discipline et qui s'emploient à concevoir des approches nouvelles. Ils savent que la connaissance scientifique ne se transmet pas mais doit être reconstruite. Ils savent aussi que la logique ou la simplicité de la présentation, l'expérience, la bonne volonté ou l'enthousiasme de l'enseignant ne sont pas des appuis suffisants.

### b. La pédagogie

Le domaine de la pédagogie correspond au traitement et la transformation de l'information en savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant. Elle recouvre également le domaine de la relation interpersonnelle, sociale qui intervient dans le traitement de l'information et sa transformation en savoir dans la situation réelle du microsystème de la classe.

## VI. Les gestes professionnels de l'enseignant (Bucheton)

### a. Le pilotage

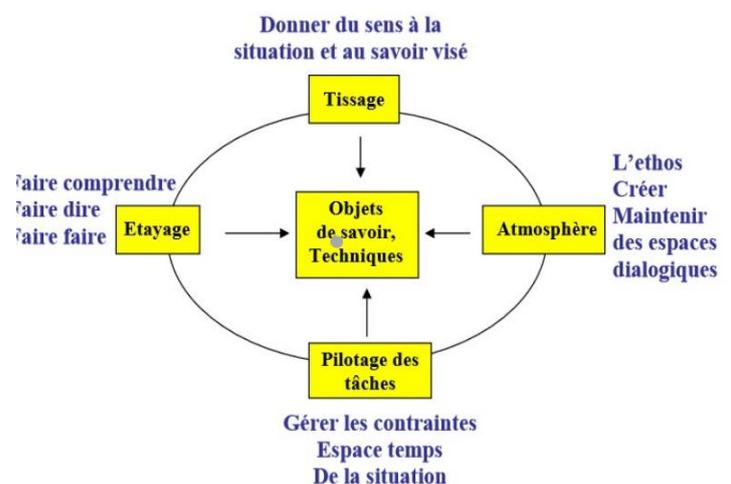
Le pilotage a pour visée centrale d'organiser la cohérence et la cohésion de la séance, d'assurer la chronogénèse de la leçon (un temps imparti), de passer d'un début où on se contente de cadrer la visée de savoir parfois problématiser, parfois d'organiser la dévolution du savoir à travailler jusqu'à une clôture où l'objet de savoir sera plus ou moins conceptualisé, nommé, institutionnalisé quelque fois par une trace écrite.

Ce parcours nécessite d'organiser les tâches, les instruments de travail, la disposition spatiale, les déplacements autorisés ou non ; et de gérer les contraintes, de l'espace-temps et de la situation.

### b. L'atmosphère

L'atmosphère est l'espace intersubjectif qui organise la rencontre intellectuelle, relationnelle, affective, sociale entre des individus confrontés à une situation contenant des enjeux à gérer en commun. Cet ethos est le liant dans lequel baignent les interactions et qui en même temps les colore d'une certaine tonalité : sérieuse, ludique, tendue, ennuyeuse, voire inquiétante etc. C'est l'ambiance que l'on crée avec le maintien des espaces dialogiques. Les maîtres mots en sont relations, engagement, éthique, langages, espace pour penser.

### c. Le tissage



Le tissage se réfère à l'activité du maître ou des élèves pour mettre en relation le dehors et le dedans de la classe, la tâche en cours avec celle qui précède ou qui suit, le début avec la fin de la leçon. C'est donner du sens à la situation et au savoir visé.

Le concept de tissage se veut une métaphore de l'activité centrale du cerveau qui consiste à multiplier dans une alchimie encore bien obscure, les synapses entre les neurones, pour favoriser le renforcement des traces, câblages, associations, sensibilisations. Il renvoie surtout aux travaux de la sociologie et l'anthropologie culturelle qui montrent comment tout savoir, toute expérience nouvelle, tout discours s'inscrit dans une continuité, dans des genres, des habitus déjà construits, des stéréotypes, des formes de l'imaginaire déposées dans la culture et l'histoire. Tisser c'est d'abord raviver les empreintes que l'expérience a laissées.

#### d. L'étayage

L'étayage est un concept central, hiérarchiquement supérieur aux autres. Il peut être pensé comme l'organisateur principal de la coactivité maître-élèves. Ce concept permet de désigner toutes les formes d'aide que le maître s'efforce d'apporter aux élèves pour les aider à faire, à penser, à comprendre, à apprendre et à se développer sur tous les plans. C'est faire comprendre, faire dire et faire faire.

Il y a 6 fonctions d'étayage.

##### 1) L'enrôlement

L'enrôlement correspond au temps de discussion, de prise en compte de la personne dans la séance et de l'accueil.

##### 2) La réduction des degrés de liberté

C'est le fait d'aller à l'essentiel.

##### 3) Le maintien de l'orientation

Le maintien de l'orientation correspond au fait de ramener la personne à l'objectif de la séance.

##### 4) La signalisation des caractéristiques déterminantes

C'est le fait de montrer les gestes importants.

##### 5) Le contrôle de la frustration

C'est encourager et rassurer.

##### 6) La démonstration

C'est montrer le bon geste pour que la personne visualise.

## VII. Evaluation

### a. Eléments d'étymologie

En latin on trouve valere qui signifie « être fort », « bien portant », « puissant » et « valoir » ; valor qui signifie « valeur » ; validus qui signifie « fort », « valide » et son contraire invalidus qui signifie « faible » ; puis validitas qui signifie « force ».

En français on retrouve valoir, valable et vaillant.

Evaluatio, un mot composé de la préposition « e » -ou « ex » -signifiant « hors de » et du substantif valuatio, dérivé du verbe valere.

Evaluer c'est essayer de voir en extérieur la valeur de quelque chose.

## b. Définition

L'évaluation est une opération qui consiste à estimer, à apprécier, à porter un jugement de valeur ou à accorder une importance à une personne, à un processus, à un événement, à une institution ou à tout objet à partir d'informations qualitatives et/ou quantitatives et de critères précis en vue d'une prise de décision. Evaluer c'est comprendre, éclairer l'action de façon à pouvoir décider avec justesse de la suite des événements.

## c. Dynamique de l'acte d'évaluer

Nous sommes les évaluateurs et nous avons un référent qui existe. Nous allons observer, rechercher, recueillir et inventorier dans le but de comparer et apprécier l'écart.

## d. Les différentes visées

L'évaluation a pour objectif de former, de produire un avis, de légitimer, d'asseoir une décision, de motiver, de réguler l'activité du formateur et de certifier une compétence.

## e. Les différents types d'évaluation en formation

### 1) L'évaluation diagnostique ou pronostique

Elle permet de bien préparer l'apprenant à entrer dans un apprentissage, elle est pédagogique et opératoire.

### 2) L'évaluation formative

Elle permet à l'apprenant de l'aider en cours d'apprentissage, elle est pédagogique.

### 3) L'évaluation certificative

Elle permet de contrôler la maîtrise des objectifs, elle est sociale et administrative.

## VIII. Pertinence, validité, fiabilité

### a. La pertinence

C'est le caractère plus ou moins approprié de l'épreuve, selon qu'elle s'inscrit dans la ligne des objectifs visés.

### b. La validité

C'est le degré d'adéquation entre ce que l'on déclare faire (évaluer telle ou telle dimension) et ce que l'on fait réellement, entre l'outil de mesure et ce qu'il prétend mesurer.

### c. La fiabilité

C'est le degré de confiance que l'on peut accorder aux résultats observés. Seront-ils les mêmes si on recueille l'information à un autre moment, avec un autre outil, par une autre personne ?

## IX. Quelques apports de la docimologie

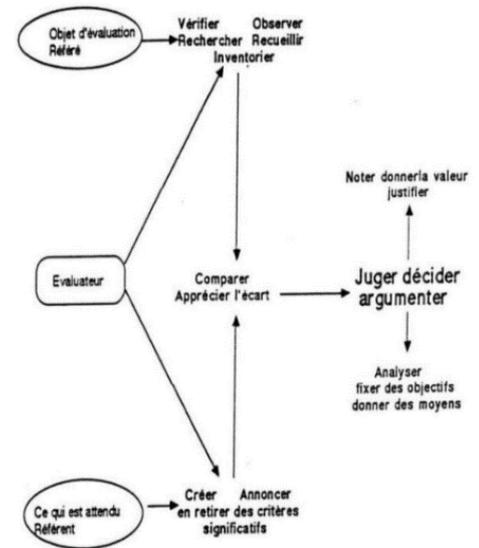
La docimologie est l'étude de la mesure, c'est la théorie qui étudie les biais de la mesure.

### a. L'effet Posthumus

L'évaluation de la personne non pas par elle-même mais par rapport au groupe dans lequel elle se trouve et la comparaison associée.

### b. L'effet de la tendance centrale

C'est l'évitement par les professeurs de mettre des notes extrêmes.



c. L'effet de stéréotypie

C'est prendre un élément qui nous caractérise et l'étendre à une généralité.

d. L'effet de halo

C'est prendre un élément positif ou négatif qui vient améliorer le reste.

e. L'effet d'ordre et de contraste

C'est par exemple être bon en passant après quelqu'un qui a moins réussi.

**X. Deux logiques différentes**

Il y a deux logiques qui interagissent en permanence entre elles dans l'intérêt de l'évaluation.

La logique du contrôle se réfère à la mesure et à l'évaluation. Elle dit qu'appartient au contrôle tout acte réalisé dans un esprit de comptabilisation, par la constitution d'une mémoire fixe, en quête d'une stabilité. Le contrôle s'appuie sur l'ordre, le prône. C'est pourquoi on a tendance à le confondre avec la maîtrise.

La logique du reste prend en compte le progrès et encourage. Elle dit que participe du reste ce qui ne se réduit pas à des opérations logico-mathématiques. C'est une attitude qui vise à promouvoir les capacités de l'autre, à promouvoir son trajet, sur sa propre voie. Le résultat d'un pari sur l'humanité, non comme une panacée mais comme confiance en l'autre.

**XI. Deux paradigmes différents**

Les paradigmes représentent les visions du monde.

Le paradigme mécaniciste repose sur la mesure et le concret, c'est le « brin relationnel », le « presque rien », c'est chiffrable.

Le paradigme holistique repose sur les mouvements constants et le dynamisme constant. L'aspect holistique intègre l'ensemble, il prend la personne dans son entièreté. C'est le « brin du reste », le « n'importe quoi », cela signifie que le monde est en plein changement

**XII. L'évaluation authentique**

D'après Wiggins, l'évaluation authentique est une évaluation qui n'inclut que des tâches contextualisées, porte sur des situations complexes (pour l'évalué), doit contribuer au développement des compétences, et exige une certaine forme de collaboration avec des pairs (vision collaborative du travail). L'évaluation des compétences prend en considération les stratégies cognitives et métacognitives utilisées par les étudiants/agents. De plus, la situation d'évaluation exige l'utilisation fonctionnelle de connaissances, mais la tâche et ses exigences sont connues avant la situation d'évaluation.